

Un œuf de Pâques

Quand je l'ai connu, il avait 80 ans et depuis 64 ans l'on se moquait de lui. Il était géologue et minéralogiste d'instinct, non de science. Il avait tout appris à travers champs rien à l'école — car sa famille et lui sortaient simplement et modestement de la terre. Sa main n'avait jamais tracé que quelques pages d'écriture dans son enfance, mais ses pieds avaient, ensuite, écrit des volumes sur la poussière des grands chemins.

Il était haut de taille, avec l'ossature énorme, les jambes et les bras de forgeron-outang. Son visage semblait taillé à coups de hache. Deux arcades sourcilières profondes s'embrassaient et de sourcils touffus et grisonnants — et, au fond, brillant deux prunelles vertes qui voyaient le jour, voyaient la nuit, au plus près et au plus loin. Il avait une voix de bronze et un appétit de four.

Paris, à 16 ans, de la passion des minéraux, il roula de lors les Gévennes à la recherche des échantillons, avec le flair du chien et le regard du chat — la bourse assez habilement plate, le ventre vide le plus souvent; que lui importait pourvu qu'il marchât ? — et il allait, gravissant ou grimpeant les chemins, rampant où se coulaient les renards, trouvant toujours quelque rareté qu'il rapportait avec enthousiasme dans son capot-nau.

C'était une chambre meublée d'un lit de angles, d'un vaste fauteuil en tapisserie et d'une table de bois blanc qui, tous trois, surplombaient au-dessus de terrains de toutes les époques et de toutes les formations. Il y séjourna une semaine au plus et en délogea des mois durant.

Le vieux chercheur vivait de ses trouvailles. Quand il présentait un rude hiver ou se sentait les jambes fourbues, il vendait aux musées publiques et aux collections privées quelques échantillons remarquables. Le Muséum de Paris et celui de Londres en ont acquis beaucoup. Les printemps redoublent et les jambes rosées, il repartait — quant, fouillant, furant, détendant du piochon, cassant du marteau, dans le lit des ruisseaux, sur la cime des monts.

La chambre occupait un coin de maisonnette à l'écart de la ville, plantée dans le voisinage d'une montagne tout entière sortie des entrailles d'un volcan et formée de pouzolans. On l'avait exploitée à ciel ouvert dans les flancs, si bien qu'au fond de ces tranchées d'un rouge calciné et désordonnement déchirées on se serait cru dans un enfer éteint. Au sein de cette pouzolanne que des charrettes emportaient, continuellement se trouvaient engagés, çà et là, quelques déjections volcaniques — des bombes petites comme des œufs de tourterelles, ou grosses comme des ours de vin.

Ces bombes étaient composées d'un éclat de lave en fusion lancée par le volcan et qui retombait après s'être solidifiée dans l'air en sphère allongée par l'effet de la rotation. Mais, en traversant les terrains on s'envenimait et les bombes on emportait au passage un lambeau que l'effort emprisonnait dans son

leur masse pétrieuse. C'est pourquoi elles renferment ordinairement un noyau — curieux quelquefois, précieux souvent.

Le vieux minéralogiste possédait une collection de ces bombes qu'il brisait et, dans les plus minimes, il avait rencontré du grenat, du saphir et jusqu'à des perles d'or. A chacune de celles-là il donnait pour éti un de ces œufs en bois de coco à mettre les chapelets. Un des charretiers de cette pouzolanne était père d'une petite fille de neuf ans — intelligente, remuante, vive comme un furet. Elle avait suivi et compris le collectionneur, assez pour qu'elle se fit chargée de lui apporter les bombes menues qui se rencontraient sous la pelle de son père. L'enfant n'en laissait point égarer une seule; car le vieillard était bon pour elle et l'embrassait et la gâtait.

En 1870, le soleil de Pâques éclaira le vieux minéralogiste dans son vaste fauteuil. Il ne restait de numéraire au pauvre homme, ce jour-là, qu'une pièce de deux francs qu'il venait de palper — pour mémoire — dans le gousset de son gilet. La petite fille entra.

— Bonjour, monsieur, dit-elle. — Eh! mon enfant ? — Je vous apporte vos œufs de Pâques. En voilà-t-il un œuf de pierre ?

En effet, le vieillard retira des mains de la petite fille une bombe volcanique de la dimension d'un œuf d'autruche.

— Et, à ton tour, tu as bien compté que je te donnerais aussi les œufs de Pâques ? L'enfant ne répondit pas et rougit. Le minéralogiste regarda autour de lui avec inquiétude. Mais, ayant aperçu, sur un grand métamorphique de la formation plutonique, le château de pain de seigle orné d'un épis depuis une semaine, il glissa deux doigts dans son

gousset et en tira la pièce de deux francs qui donna à sa petite élève. Celle-ci la prit, remercia et, joyeuse, sortit en courant.

Le vieillard rapprocha son fauteuil de la table où il saisit son marteau, sans interrompre l'examen attentif qu'il faisait de cette bombe. Elle était superbe et ressemblait à un œuf énorme dont la coque de pierre aurait gardé la teinte rougeâtre des braves du volcan. La bombe, sous un habile coup de marteau, s'éleva, désignant de sa pulpe solide la moitié de son noyau. Ce noyau était volumineux, irrégulier — d'un beau bleu velouté. Le collectionneur bondit hors de son fauteuil, éleva le fragment de lave à la hauteur de ses prunelles vertes.

Il ne s'était pas trompé. C'était réellement là un saphir, mais d'une dimension extraordinaire. Il calcula, par approximation, sa valeur marchande et arriva à un chiffre tel qu'il se crut fou. Après une nuit d'insomnie et de fièvre, le long de laquelle il raisonnait et projetait comme un sultan des contes orientaux, le minéralogiste partit pour Paris.

Il tomba avec impétuosité chez le joaillier de l'Impératrice qu'il connaissait. Le joaillier s'extasia et dégagea prudemment de sa gaine le saphir tout entier.

— Si la taille rationnelle, dit-il, n'emporte pas trop de son volume... car, vous savez, l'astérisme peut-être... C'est douze cent mille francs.

Le vieux coureur d'échantillons s'abîma sur une chaise qu'il faillit écaroler. Ses calculs plus extravagants n'avaient jamais osé monter jusque-là. Le joaillier présenta le saphir à l'Impératrice. L'Impératrice se laissa tenter, mais demanda à réfléchir. Or, les premiers bruits de guerre avec la Prusse précé-

paient déjà les Tuilleries. Le marché ne se conclut point. Le joaillier, assuré du placement, eût fait sans doute des propositions. Il se contenta d'admirer la merveille.

Le minéralogiste désappointé se rendit à Genève. Chez le bijoutier en renom, même étonnement, même objection sur le même aléa : la taille... l'astérisme... Ne faudrait-il pas le tailler en cabochon ? ajouta-t-il. Cependant, il ne restait au vieillard qu'un œuf. Le bijoutier et lui parlementèrent, se querellèrent, se séparèrent, se retrouvèrent et, enfin, le saphir demeura au Genevois contre trois mille francs en argent sonnait et sept mille francs en menus rubis sur lesquels, dans les montres, s'exerce les frottements du mécanisme de l'échappement. Le minéralogiste vendrait ces rubis aux horlogers et en réalisait petit à petit la valeur.

Le pauvre homme qui était parti avec la richesse d'un sultan dans la corvette, revint au logis avec les ressources d'un pauvre diable sans sa poche. On avait beaucoup parlé dans son chef-lieu du merveilleux saphir et l'on s'en vengea en riant doublement du vieux fou.

Fâché de 1871 retrouva le minéralogiste dans son fauteuil. Il attendait quelqu'un. Le soir venu, il se mit en colère et fit signe de monter à la petite fille du charrier de pouzolane. — Tu ne viens donc pas me demander les œufs de Pâques, cette année ? Les voici cependant et je t'attends depuis ce matin.

Le vieillard tendit à l'enfant un de ces œufs en coco où il fermait ses petites bombes rares et dans lequel tintaient quinze louis d'or.

— Nous avons failli devenir riches, moi comme un prince et toi tout comme une princesse, grâce à ton œuf de Pâques de l'an der-

nier. Mais Dieu et les bijoutiers ne l'ont voulu.

Deux ans après, le minéralogiste mourut à quatre-vingt-deux ans, abandonnant la nuit, solitaire, misérable, entouré de ses courses de terrains et de ses échantillons. Ses échantillons furent jetés par la fenêtre, comme emballages de maison et surcharge de planchers. Le pauvre chercheur de minéraux rentra modestement dans la fosse commune, en pleine terre d'où il était sorti.

Les bons bourgeois de la ville parlent encore quelquefois de lui — pour en rire. Sa petite fille du charrier de pouzolane, femme aujourd'hui, s'en ressouvient toujours — pour le pleurer.

AMÉ GIRON.

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 :

Amoëns, Blandain, Cellas, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecourt, Havesin, Menin, Messines, Mouscron, Moorslede, Nœchia, Neuve-Eglise, Taintignies, Templeuve, Toornal, Warnton, Werwie, Ypres.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BOUTAY-GEMOIS

LE HAVRE, 6 mai.

Ventes : 2,900 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 6 mai.

Ventes : 8,900 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 5 mai.

Middling Upland, 10 3/4. Ventes : 3,200 balles. Middling américain à New-Orléans 10 3/4; Savannah, 10 3/4.

LE HAVRE, samedi 7 mai.

Mal...	66 60	Septembre...	68 30	Janvier...	65 30
Juillet...	67 40	Octobre...	67 30	Mars...	66 30
Août...	67 75	Novembre...	66 50	Avril...	66 30

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC:

LIVERPOOL, 7 mai, 11 h. 57 matin.

Vente : 6,000 balles. Marché soutenu, 0 à 1/4 de baisse.

Mal-Juin...	5 5/8	Novembre-Décembre...	30 1/2
Juin-Juillet...	5 5/8	Décembre-Janvier...	30 1/2
Juillet-Août...	5 5/8	Janvier-Février...	30 1/2
Août-Septembre...	5 5/8	Février-Mars...	30 1/2
Septembre-Octobre...	5 5/8	Mars-Avril...	30 1/2
Octobre-Novembre...	5 5/8	Avril-Mai...	30 1/2

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 7 mai.

FARINES — 9 marques. — Tendances calme.			
Courant...	48 1/2	7 mai	48 1/2
Juillet...	48 1/2	14 derniers	48 1/2
Septembre...	48 1/2	15 derniers	48 1/2
Octobre...	48 1/2	15 derniers	48 1/2
Novembre...	48 1/2	15 derniers	48 1/2
Décembre...	48 1/2	15 derniers	48 1/2

NEW-YORK, 5 mai.

Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2
Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2
Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2

ALCOOLS

PARIS, samedi 7 mai.

SPRITS — Tendances ferme.		
6 mai	7 mai	C. de clôture
41 75	42 25	42 25
42 10	42 75	42 75
42 15	42 75	42 75
42 20	42 75	42 75

SUCRES

LILLE, samedi 7 mai.

Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2
Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2
Blé...	1 1/2	Blé...	1 1/2

ANVERS, samedi 7 mai.

(Dépêche spéciale)

Trois mois...	22 1/2	7 mai	22 1/2
Juillet...	22 1/2	14 derniers	22 1/2
Septembre...	22 1/2	15 derniers	22 1/2
Octobre...	22 1/2	15 derniers	22 1/2
Novembre...	22 1/2	15 derniers	22 1/2
Décembre...	22 1/2	15 derniers	22 1/2

PÉTROLES

ANVERS, samedi 7 mai.

Disponible...	1 1/2	7 mai	1 1/2
Juillet...	1 1/2	14 derniers	1 1/2
Septembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Octobre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Novembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Décembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2

SAINDOUX

ANVERS, samedi 7 mai.

Disponible...	1 1/2	7 mai	1 1/2
Juillet...	1 1/2	14 derniers	1 1/2
Septembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Octobre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Novembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Décembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2

CAFÉS

LE HAVRE, samedi 7 mai.

Disponible...	1 1/2	7 mai	1 1/2
Juillet...	1 1/2	14 derniers	1 1/2
Septembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Octobre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Novembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2
Décembre...	1 1/2	15 derniers	1 1/2

ANVERS, samedi 7 mai.

(Dépêche spéciale)

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 6 mai.

Change sur Londres...	4 86 1/4	56 1/4
Change sur Paris...	5 19 3/4	59 3/4
Pétrole...	1 1/2	1 1/2
Saindoux...	1 1/2	1 1/2

MERCURIALES DIVERSES

AUDENARDE, 5 mai.

Froment blanc 15 50...	37	Pois...	1 1/2
Métail...	12 50	Pom. de terre...	6 25
Seigle...	6 25	Lin...	1 1/2
Pevoles...	6 25	Lin...	1 1/2

SUIFS

PARIS, 6 mai.

Les prix restent assez bien tenus et sans changement.

Cote commerciale : 55 fr.

TISSUS & FILÉS DE COTON

ROUBAIX, 6 mai.

Le coton en laine reste ferme, aussi bien sur les marchés d'Amérique, que de l'Inde et d'Europe. Les recettes dans les ports d'Amérique sont très faibles et les commissionsnaires du Havre s'accordent à prédire de la hausse.

Les filés de coton ne se vendent pas mieux que nous pourrions le croire. L'amélioration est d'autant moins probable que beaucoup de nos filés, ne pouvant couler leur production, diminuent le travail, soit en travaillant que huit heures par jour, soit en ne travaillant que quatre jours la semaine, soit en ne travaillant que deux jours la semaine.

Quoique nous soyons dans la première semaine du mois, les affaires ont été peu importantes, nous ne faisons que quatre jours de travail, nous ne pouvons correspondre avec nos clients, nous ne pouvons pas livrer nos produits, nous ne pouvons pas livrer nos produits, nous ne pouvons pas livrer nos produits.

Tous nos tissus blancs, de couleurs, impressions et doublures, souffrent du même mal : le manque d'argent chez le consommateur.

Bourse de Bruxelles du 6 Mai

Emprunt 4 0/0 à 102 25 — Emprunt 1880 à 100 à 102 — Emprunt 1873 à 93 60 — Emprunt 1870 à 90 à 89 — Obligations Bruxelles 1862 à 100 25 — Obligations Bruxelles 1874 à 100 25 — Obligations Bruxelles 1879 à 100 25 — Obligations Bruxelles 1885 à 100 25 (libérées à 90 50) — Titres (non libérés) à 96 25 — Obligations Anvers 1874 à 104 — Obligations Gand 1883 à 101

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays, 21.

VILLE DE ROUBAIX

Rue d'Inkermann SIX

MAISONS

dont trois front à la rue, portant les numéros 143, 145 et 147, et les trois autres situés derrière, front au sentier de la brasserie. Plus dépendances, le tout érigé sur et avec une superficie d'après titres de 5 ares 65 centiares. La maison n° 145 est à usage d'atelier.

A VENDRE

pour sortir d'indivision

L'an 1887, le jeudi 12 mai, à trois heures de relevée, ledit notaire DUTHOIT, procédera à la vente publique au plus offrant, de ladite propriété.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M^e DUTHOIT, 14739

Etude de M^e Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, rue Neuve, 43, successeur de M^e Cottigny.

Commune de Wattrelos

16 ares 50 centiares DE TERRAIN à bâtir sis à Wattrelos, front au chemin de Leors

MAISONS

d'ouvriers avec 14 ares 18 centiares DE FONDS ET TERRAIN en dépendant sis à Wattrelos, près la rue de la Vieille Place, tenant au coustard de l'Espérance, occupées par divers un loyer total de 612 francs par an.

A VENDRE

sur la Mairie de Wattrelos, l'an 1887, le jeudi 9 mai, à trois heures de relevée, par le ministère dudit M^e VAHÉ.

Etude de M^e Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, rue Neuve, 43, successeur de M^e Cottigny.

VILLE DE ROUBAIX

Hameau de la Vigne Sentier du Ballon, n° 15

MAISON

à usage d'employé AVEC JARDIN A VENDRE

En l'étude de M^e Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, le jeudi 12 mai 1887, à 3 heures de relevée. Cette maison est occupée par M. François Vandamme au loyer mensuel de 16 fr.

TERRAIN

UN BEAU Terrain pour Campagne ou Hôtel

5,082 mètres carrés SIS SUR ROUBAIX & CROIX

à vendre de gré à gré UN BEAU Terrain pour Campagne ou Hôtel

5,082 mètres carrés SIS SUR ROUBAIX & CROIX

à vendre de gré à gré UN BEAU Terrain pour Campagne ou Hôtel

5,082 mètres carrés SIS SUR ROUBAIX & CROIX

TEINTURIER

On demande un bon teinturier pour grosses couleurs. — Ecrire au bureau du journal, au numéro 14716.

ON DEMANDE

un homme intelligent pour le gazon à la machine. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14731

JARDINIER

On demande un second jardinier, très actif, ayant de beaux certificats. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14732

AVIS DIVERS

On demande 100,000 fr. 600, avec 1^{re} hypothèque, sur un établissement industriel en pleine activité, ayant coûté 700,000 fr., constructions en bon état. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14733

CESSIONS

A CEDER excellente brasserie, 25,000 fr. de matériel. On mettrait au courant qui ne serait pas le maître. L'acquéreur doit disposer de 65,000 fr. — S'adresser au bureau du journal. 14733

Ventes diverses

VILLE DE TOURCOING

Le vendredi 13 mai 1887, salle des ventes, rue Neuve-de-Roubaix n° 28, à la requête de MM. J. P. Delattre frères et C^e, pour le compte de qui il appartiendra.

Vente Publique

à cinq heures de relevée D'ENVIRON 100,000 Kilog. LAINES PEIGNÉES ET BLOUSES

Provenant du sauvetage de l'incendie des magasins de MM. J. P. Delattre frères et C^e, à Doriennes.

Les marchandises seront exposées dans les magasins de MM. Albert DR HAES, directeur des Magasins Généraux de Tourcoing, agrées par l'Etat.

AVIS AUX CHASSEURS

Magnifique étalon, forte taille, haut pédrée, pour chienne pointer de bon sang. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14735

LA VUE POUR TOUS

praticien a obtenu le diplôme de l'Académie de Médecine. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14736

BOUQUETS-COURONNES

M. WILLEMIUS, horticulteur, tient toujours à sa succursale, 13, contour St-Martin, Grand-Place, à Roubaix, à des prix modérés, un premier choix de plantes, fleurs, bouquets, couronnes, vanneries. M. WILLEMIUS reçoit aussi toutes commandes pour jardins, corbeilles, surtout de table. Sur demande, il se rend gratuitement à domicile, pour donner les conseils indispensables à l'entretien des jardins et plantes. 14739

SANTAL DE MIDY

Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Dépôt: TOULON Pharm. 14133d

LIQUIDATION

de papiers peints

SPECIALITÉ DE CERCEUILS

84, Rue du Fontenoy, ROUBAIX

CERCEUILS DE LUXE

permettant de voir dans l'intérieur sans les ouvrir

Maladies Secrètes

CAPSULES RAQUIN

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE

MM. CEUPPENS Père et Fils

Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de régénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Prix d'un flacon 5 francs. Le succès est complet. Écrire pour la réponse : 40 francs, pommade pour arrêter la chute : 5 francs. — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement. 11301

Chapellerie et Fourrures

ET BRODERIES

MAISON JULES THIEFFRY

Grand-Rue, 6, ROUBAIX

de Chapeaux et Casquettes

pour hommes et enfants

POUR 1^{re} COMMUNION

Grand choix de cierges bouquets et brassards.

CONSERVATION DE FOURRURES

On fait dans la maison toutes commandes et réparations de fourrures.

BRODERIES

pour pensionnaires et sociétés.

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTELLES ET BOUTONS

H. HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11 ROUBAIX. 30545

H. LEMAY, Changeur

55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS

Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

AMEUBLEMENT

La Maison qui vend incontestablement le plus avantageusement de Roubaix : Glaces, Tapis de toutes sortes, Toiles cirées, Parquets de bons Meubles, Glaces, et ses accessoires, et qui fabrique de son mieux tout ce qui est nécessaire à Paris, est la maison

HENNION-BERNARD

Contour Saint-Martin, 7

VOICI QUELQUES PRIX DE MOBILIERS TOUJOURS EN MAGASIN

CHAMBRE

Lit entré à moulures 75 fr.
Grande armoire à glace 120 sur 64 145
Table de nuit vide poche 29
7 pièces vaisselle 26
Sommier, 35 à 40 fr.

Le tout 275 fr.

SALLE A MANGER

Vieux Chêne

Buffet, corps du haut vitre à ornement 250 fr.
Table cirée, à estrade, 3 rallonges 125
Six chaises Louis XIII, dos et fond cirés 90

Le tout 465 fr. Ensemble 425 fr.

BUREAU MINISTRE

Droit, Noir

Vieux Noyer, Acajou, Vieux Chêne
Bureau plat, 1^{er} 30 150
Bibliothèque, 2^e sur 1^{er} 150
Fautou garni 45
4 chaises assorties 25

ORFÈVRE ARGENT

Dépôt Christoffe métal extra blanc

SPÉCIALITÉ POUR MARIAGES

46, Grande-Place

LILLE

GRAND CHOIX

Boutons d'oreilles
BAGUES ET BOUTONS DE CHEMISES
EN BRILLANTS
Parures et Broches-Médailles
EN CAMÉES DURS
EXÉCUTION DE TOUTE PIÈCE SUR COMMANDE

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTENHOVE

DÉCORATEUR
37, rue du Chemin de ter, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'étranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'un décès. 13909